

À propos de deux véroniques critiques de montagnes grecques : *Veronica erinoides* Boiss. & Spruner et *V. thessalica* Benth.

Autor(en): **Contandriopoulos, J. / Quezel, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **20 (1965)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-880356>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A propos de deux véroniques critiques des montagnes grecques : *Veronica erinoides* Boiss. & Spruner et *V. thessalica* Benth.

J. CONTANDRIOPOULOS & P. QUEZEL
Université de Marseille

Au cours d'une mission effectuée durant l'été 1964 sur les montagnes de la Grèce méridionale, nous avons récolté sur les rocailles culminantes du Taygète, du Kyllini, du Parnasse et du Giona, une véronique sousfrutescente appartenant au groupe *Diffusae* de la section *Veronicastrum* Benth. Les flores de HAYECK et de HALAKSY ainsi que les échantillons consultés dans l'herbier du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris nous les avaient sans hésitation fait rapporter à l'espèce *V. thessalica* Benth. (in DC. *Prodr.* 10 : 480. 1846), mise en synonymie par les auteurs précités avec le *V. erinoides* Boiss. & Spruner (*Diagn. Pl.* 1 (4) : 78. 1844). Notons ici que, comme le fait remarquer H. ROMPP¹, la seconde dénomination serait en réalité seule valable d'après les règles d'antériorité.

D'après les flores citées ci-dessus, cette plante se rencontre également sur les sommets de l'Olympe de Thessalie, où elle a d'ailleurs été récoltée par de nombreux auteurs.

Au cours de l'été 1964, ayant également visité ce massif, nous avons bien rencontré dans les éboulis culminants une véronique vivace appartenant au même groupe, mais nous avons été sur le champ frappés par les différences morphologiques considérables qu'elle présentait avec la plante observée l'année précédente; l'examen de nos échantillons en laboratoire nous a montré qu'il s'agissait là indiscutablement de deux unités taxinomiques absolument distinctes. Divers échantillons de l'Olympe, aimablement communiqués par l'herbier BOISSIER (et en particulier ceux de HANDEL-MAZZETTI), se sont révélés absolument identiques à ceux que nous avons nous-mêmes recueillis sur ce massif.

Il s'avérait dès lors, comme l'avait d'ailleurs fait remarquer HANDEL-MAZZETTI², qu'une confusion avait été commise à propos de ces plantes. En effet, celle de l'Olympe

¹ ROMPP, H. Die Verwandtschaftsverhältnisse in der Gattung Veronica. *Fedde Rep. Beihefte* 50. 1928.

² HANDEL-MAZZETTI in HAYEK, A. Ein Beitrag zur Kenntniss der Vegetation und der Flora des thessalischen Olymp. *Beihefte Bot. Centralblatt.* 45, 2 : 293. 1928.

est extrêmement proche de par les caractères de son appareil végétatif et de ses fleurs, du *V. nummularia* Gouan des Pyrénées; elle ne s'en distingue guère que par les caractères de sa capsule; celle des montagnes de Grèce méridionale possède au contraire une pilosité diffuse très dense, des feuilles lobées, des fleurs et des capsules très différentes.

Si l'on se rapporte aux diagnoses originales on est tout d'abord frappé par leur manque de précision et, ce qui est plus grave, par le fait que certaines parties de la plante sont seules décrites.

Le *Veronica erinoides* Boiss. & Spruner a été mis en synonymie par BOISSIER sous le *V. thessalica* Benth. (in *Flora Orientalis* 4: 453). Le *V. erinoides* avait cependant la priorité. Voici la description correspondante :

pilis crispulis brevibus parce velutina cespitosa, caudiculis prostratis radicanibus, ramis diffusis simplicibus crebre foliosis, foliis parvis sessilibus basi attenuatis ovato-rhombeis acutiuscule dentatis, floribus 3-5 ad ramorum apicem approximatis, pedicellis bractea oblonga integrâ calyceque subbrevioribus, calycis glandulosi laciniis oblongo-spathulatis obtusis subaequilongis, corollâ caeruleâ vel carneâ calyce longiore, capsulâ.

Il ne fait pas de doute que le type de BOISSIER, que nous n'avons pu malheureusement étudier, se rapporte à la plante récoltée par nous en Grèce méridionale. Cette dernière est bien caractérisée par sa pilosité formée de poils courts et crispés, par ses feuilles ovales-rhomboides à dents aiguës, par ses inflorescences à 3-5 fleurs et par son calice glanduleux à divisions oblongues-spatulées.

La plante de l'Olympe au contraire se rapporte étroitement à la description de BENTHAM, relative à son *Veronica thessalica*. L'aspect général est celui de *V. nummularia*; les feuilles sont arrondies, obovales, glabres, et le racème capituliforme. Voici d'ailleurs cette description :

caule diffuso ramosissimo repente, foliis imis squamaeformibus caeteris confertis obovato-oblongis ellipticisve integerrimis glabris, racemo subcapitato, pedicellis calyce brevioribus. ♀ in Olympo Thessalico (Aucher ! n. 1969). Habitus et flores *V. nummulariae*. Folia 2-3 lin. longa 1-1 1/2 lin. lata, inferiora acutiuscula. Capsula non visa (v. in herb. Hook.).

Il est évidemment étonnant que cette confusion ait pu persister jusqu'à nos jours. Toutefois, la rédaction elliptique donnée dans les diagnoses, ainsi sans doute que la rareté de ces plantes sur les montagnes de Grèce méridionale, semblent pouvoir expliquer ce fait. L'autorité de BOISSIER enfin, responsable de la mise en synonymie du *V. erinoides* et du *V. thessalica*, a certainement beaucoup contribué au maintien de cette confusion. Ceci est si vrai que, dans sa monographie du genre *Veronica*, Hermann ROMPP fournit une description du *V. erinoides* Boiss. & Spruner (= *V. thessalica* Benth.) qui paraît être établie à partir d'échantillons appartenant à la fois à la plante de l'Olympe et à celle de Grèce méridionale. Nous la reproduisons ici :

Laub- und Blütenpflanze 5-12 cm lang, meist in ganzer Länge gleichmässig beblättert, aus Kriechender, reichverzweigter Basis aufsteigend. Blätter im Maximum 0,6-0,9 cm lang und 0,3-0,5 cm breit; breitelliptisch, — lanzettlich oder rhombisch mit keiliger Basis. Blüten violett, Kelchzipfel 4, lanzettlich, drüsig. Kapsel gross, 0,6-0,75 cm lang und 0,55-0,65 cm

breit, dreieckig bis herzförmig; Griffelansatz stumpfwinklig ausgerandet; Kapselbasis keilig. Griffel etwa $\frac{1}{2}$ so lang als die Kapsel; Kelchzipfel so lang oder etwas kürzer als dieselbe. Samen kaum 1 mm lang, elliptisch, flach, glatt.

C'est ainsi que les caractères de l'appareil végétatif et de la fleur sont plutôt ceux de la plante de BENTHAM; ceux de la capsule indiscutablement ceux de la plante de BOISSIER qui, remarquons-le, n'avait pas observé de capsules mûres.

Il est donc indispensable de préciser les faits et de fournir une description complète de ces deux plantes, afin de faire cesser la confusion qui a régné jusqu'à ce jour à leur sujet.

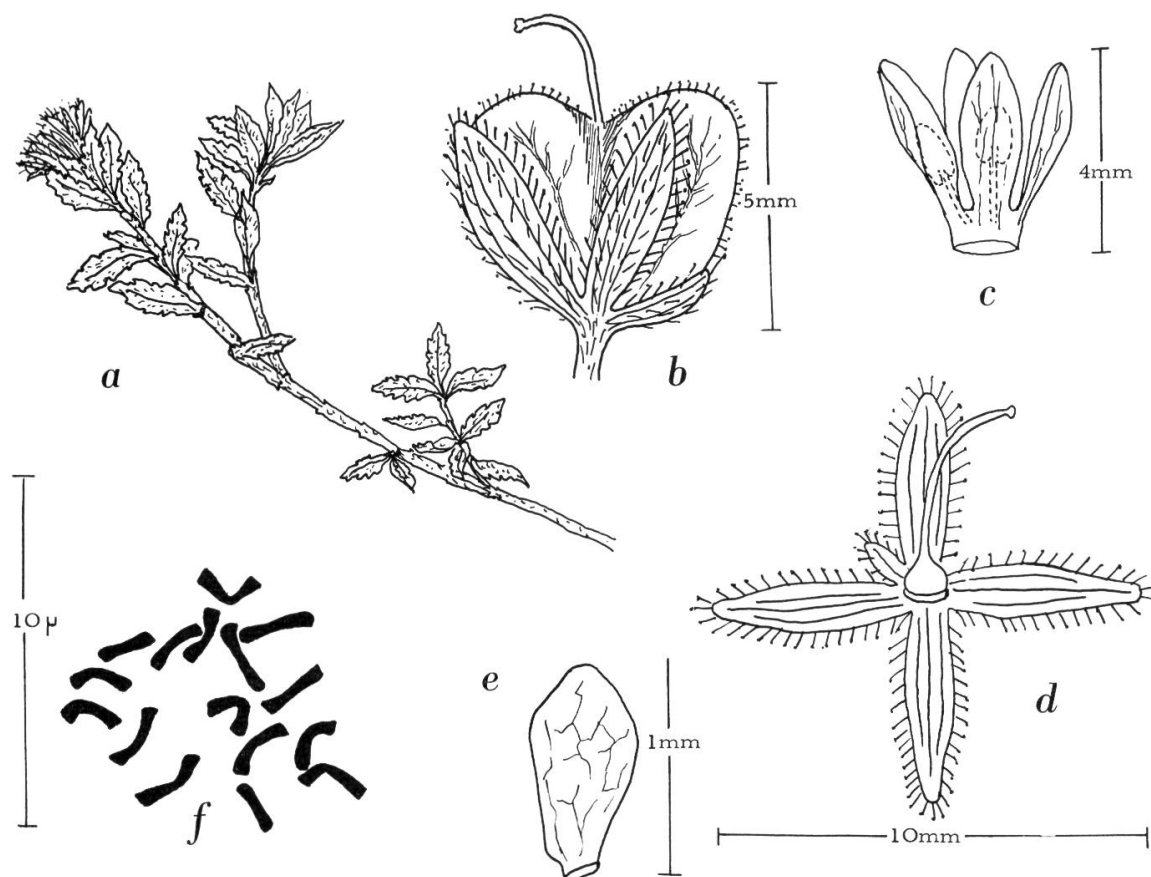


FIG. 1. — *Veronica erinoides* Boiss. & Spruner

a, plante (grandeur naturelle) — *b*, capsule — *c*, corolle et étamines — *d*, calice et ovaire — *e*, graine — *f*, métaphase somatique dans l'ovaire: $2n = 16$.

Veronica erinoides Boiss. & Spruner, in Boiss. *Diagn. Pl.* 1(4): 78. 1844. **2n = 16**

Plante à souche ligneuse rampante longue de 10-25 cm. *Tiges* florifères herbacées au sommet, longues de 3-10 cm. *Feuilles* érigées subquadrangulaires revêtues de poils blanchâtres courts plus ou moins apprimés; feuilles inférieures lancéolées, rétrécies à la base en un court pétiole, obtuses présentant sur les marges 4-6 dents bien marquées subobtus, glabres en dessus, densément ciliées en dessous et sur les marges, ces dernières glanduleuses, longues de 4-8 mm, larges de 2-4 mm; feuilles supérieures plus petites, à 2-3 paires de dents, les florales linéaires-lancéolées, de 2-3 × 1-1,5 mm, en général entières, densément glanduleuses. *Inflorescence* terminale, de 3-5 fleurs contractées, capituliformes. *Bractées* florales lancéolées, de 1-1,5 × 0,5-1 mm, glanduleuses entières, aussi longues que le calice. *Pédicelles* très courts, glanduleux. *Calice* à 5 lobes en général: 4 grands, ovales-lancéolés, très obtus, densément revêtus de longs poils glanduleux à l'extérieur, de 4 × 1 mm; le cinquième conforme, mais 2-3 fois plus petit; tube du calice glanduleux, très court. *Corolle* violacée, large de 7-9 mm, à tube renflé long de 1 mm au plus, à 4 lobes largement ovales, obtus, étalés à la floraison. *Étamines* atteignant au plus les $\frac{2}{3}$ de la longueur des lobes. *Capsule* à peine plus longue que les étamines, évasée, bifide au sommet, très rétrécie à la base, réticulée, densément glanduleuse, rougeâtre à maturité, mesurant 7-8 × 5,5-6,5 mm. *Style* long de 2,5 mm au-dessus de la capsule; graines 6-8 par loge, vert brunâtre, ovales-oblongues, de 1 × 0,5 mm, rétrécies à la base, rugueuses et plus ou moins marginées.

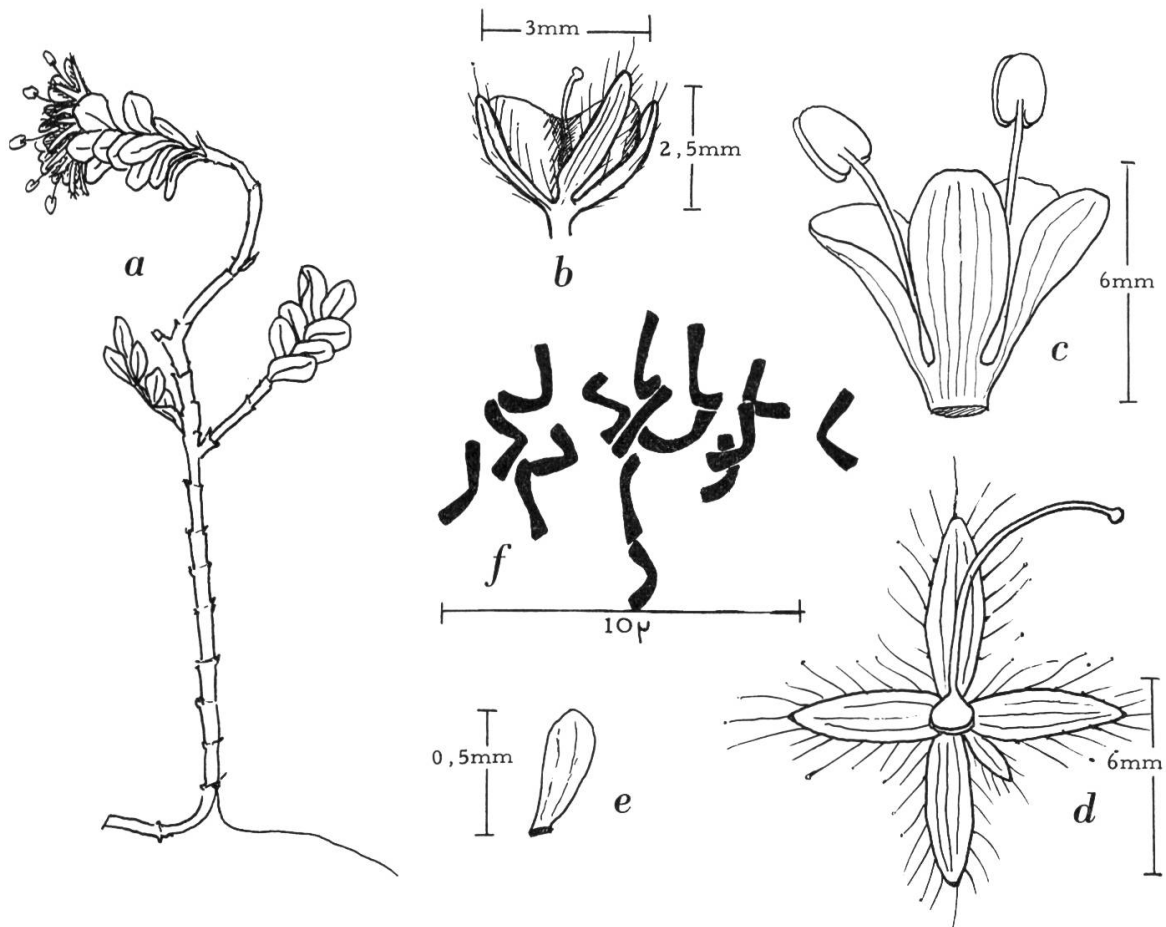
HABITAT. Le *Veronica erinoides* Boiss. & Spruner se rencontre uniquement à partir de 1.800 m, mais surtout au niveau des plus hauts sommets des montagnes de Grèce méridionale. Il colonise les sols érodés et les éboulis fixés très pauvres en éléments fins; en général assez peu abondant, il passe facilement inaperçu, car ses tiges s'insinuent en général dans les touffes de chaméphytes. Sur le plan phytosociologique¹, il figure parmi les caractéristiques de l'alliance *Astragaleto-Seslerion* qui appartient lui-même à la classe des *Daphneeto-Festucetea*, qui groupe la majeure partie des pelouses écorchées sur les hautes montagnes grecques.

AIRE DE RÉPARTITION. Cette plante a été signalée par différents auteurs sur la majeure partie des hautes montagnes de la Grèce méridionale. Nous l'avons personnellement observée sur le Taygète, le Kyllini, le Parnasse et le Giona. Elle existe également sur le Chelmos et sans doute atteint-elle, vers le Nord, Vardoussia et le Tymphreste.

Veronica thessalica Benth. in DC. *Prodr.* 10: 480. 1846.**2n = 16**

Plante à souche rampante prostrée très ramifiée longue de 10-50 cm. *Tiges* florifères ligneuses à la base, feuillées dans leur $\frac{2}{3}$ supérieur, prostrées, longues de 2-5 cm, inapparentes entre les feuilles, glabres. *Feuilles* inférieures ovales, spatulées, subsessiles, obtuses, très entières et un peu charnues, glabres, longues de 4-6 mm, larges de 2,5-4 mm; feuilles supérieures conformes, les florales ainsi que les bractées linéaires lancéolées plus ou moins teintées de bleu, 4-6 fois plus longues que larges, mesurant 3-4 × 0,7-1 mm, présentant quelques poils pluricellulaires, blanchâtres, allongés sur les marges et parfois 1-3 sur la face inférieure au niveau de la nervure. *Inflorescence* terminale de 6-12 fleurs, contractée, capi-

¹ QUEZEL, P. Végétation des hautes montagnes de la Grèce méridionale. *Vegetatio* 12 (5-6). 1964.

FIG. 2. — *Veronica thessalica* Benth.

a, plante (grandeur naturelle) — b, capsule — c, corolle et étamines — d, calice et ovaire — e, graine — f, métaphase somatique dans l'ovaire : $2n = 16$.

tuliforme, dépassant peu les feuilles supérieures. *Bractées* florales presque aussi longues que le calice. *Pédicelles* ciliés atteignant 1 mm. *Calice* en général à 5 lobes : 4 grands, linéaires, lancéolés, subaigus, ciliés sur les marges, mesurant $2,5-3 \times 0,6-1$ mm, le cinquième très réduit, à tube très court, glabre. *Corolle* bleu intense, longue de 4-5 mm; tube bien développé, à peine renflé, long de 1-1,3 mm; lobes érigés, linéaires-lancéolés, obtus, subétalés à la floraison. *Étamines* longuement exsertes, presque $2 \times$ plus longues que la corolle, un peu plus longues que le style. *Capsule* triangulaire, cordiforme, profondément émarginée au sommet, très petite, à peine plus longue que les lobes du calice, mesurant 2,2-2,6 mm par 2,8-3,2 de largeur, lisse et glabre, noirâtre. *Style* long de 1,5-2,5 mm sur la capsule, évasé au sommet. *Graines* : 2-4 par loge, brun jaunâtre, ovales-oblongues, aplaties, longues de 0,8 mm, lisses.

HABITAT. Le *Veronica thessalica* est fréquent sur les hauts sommets de l'Olympe de Thessalie où il se rencontre à peu près partout au-dessus de 2600 m. Ses stations sont constituées uniquement par des éboulis assez fins et d'inclinaison variable. Ses tiges s'insinuent entre les blocs et viennent fleurir à la surface du sol, où ses fleurs d'un bleu gentiane attirent tout spécialement les yeux. Sur le plan phytosociologique, il est certainement caractéristique d'une association localisée dans les éboulis fins plus ou moins colmatés, où il s'associe aux *Cardamine carnosa*, *Viola cenisia*, *Alyssum handelii*, *Euphorbia capitulata*.

AIRE DE RÉPARTITION. Cette espèce n'a pas été signalée en dehors de l'Olympe de Thessalie.